L’Ami Fidèle

1911

Auteurs Maurice Dodion en Wasily Pedjko

Confrérie V Geslachten

Website: geslachten-lignages-hoegaarden.be

L'Ami Fidèle

N° 5 — 7e Année — 1911 — Mai.

Rédactrice en chef:
Anne des Ilepples,
8, rue de la Fabrique,
Hougaerde.

Journal mensuel:
paraissant après le 1er
du mois.

Prix de l'abonnement:
Hougaerde { un an 2.00 fr. / six mois 1.25 fr.
Etranger { un an 3.00 fr. / six mois 1.75 fr.

D'un Ami des Missionnaires!

Sur les côtes de Bretagne, dans les jours de tempête, parfois un grand navire va donner sur les récifs. Pendant des heures, il lutte, mais peu à peu les voies d'eau se font larges et la grande machine lentement s'enfonce. Et durant cette agonie, de la rive, la foule anxieuse des pêcheurs contemple le duel entre l'océan en furie et le vaisseau en détresse.

De leurs yeux perçants, les marins bretons suivent chaque mouvement [illegible]

Alors un vieux pêcheur se retourne vers ses compagnons et simplement il dit: "Les hommes de courage!..." Et sûr d'être suivi, il prépare la barque de sauvetage. En vain, les mères, les femmes, les enfants tâchent de retenir les maris, les pères, les enfants.

Bientôt à la crête des vagues, la chaloupe danse, secouée par la rafale, tandis que de la grève, la foule angoissée, suit les matelots des yeux, et que vers le ciel, de tous les cœurs, la prière monte suppliante.

Dans l'immense continent noir ou brun, au Congo ou aux Indes,

N° 5 — 7e Année — 1911 — Mai.

Rédactrice en chef:
Anne des Kleppes,
8, rue de la Fabrique,
Hougaerde.

Journal mensuel:
paraissant après le 1er
du mois.

Prix de l'abonnement:
Hougaerde { un an 2.50 fr. / six mois 1.25 fr.
Etranger { un an 3.00 fr. / six mois 1.75 fr.

D'un Ami des Missionnaires!

Sur les côtes de Bretagne, dans les jours de tempête, parfois un grand navire va donner sur les récifs. Pendant des heures, il lutte, mais peu à peu les voies d'eau se font larges et la grande machine lentement s'enfonce. Et durant cette agonie, de la rive, la foule anxieuse des pêcheurs contemple le duel entre l'océan en furie et le vaisseau en détresse.

De leurs yeux perçants, les marins bretons suivent chaque mouvement, chaque effort. Tout à coup, tatas, une fausse manœuvre de l'équipage; ici, sur la rive, un grand cri: "Les malheureux! ils sont perdus!..."

Alors un vieux pêcheur se retourne vers ses compagnons et simplement il dit: "Les hommes de courage!..." Et sûr d'être suivi, il prépare la barque de sauvetage. En vain, les mères, les femmes, les enfants tâchent de retenir les maris, les pères, les enfants.

Bientôt à la crête des vagues, la chaloupe danse, secouée par la rafale, tandis que de la grève, la foule angoissée, suit les matelots des yeux, et que vers le ciel, de tous les cœurs, la prière monte suppliante.

Dans l'immense continent noir ou brun, au Congo ou aux Indes, des milliers d'âmes sont en péril et font naufrage.

A la voix du successeur de Pierre, le vieux pêcheur de Galilée,

aubourg La Bastide par un pont monumental, long de 487 mètres, large de 15, le plus beau du pays. Bordeaux compte un grand nombre de distilleries, de chantiers de construction, des forges et des fonderies pour la marine, des fabriques de conserves alimentaires, des ateliers métallurgiques, etc. Comme ville de commerce, elle tient le second rang des villes françaises. C'est le port d'attache de la puissante ligne transatlantique des "Messageries maritimes". Comme monument on peut citer les ruines d'un amphithéâtre romain dit "palais Gallien", la cathédrale St André à l'église St Seurin qui date du XI^e siècle. A peine avons-nous mis le pied hors de la station, que le chef commence à sonner désespérément. Serait-ce pour nous rappeler qu'à Bordeaux naquit St Paulin de Nole, l'inventeur des cloches.

Nous retournons à notre compartiment d'assez mauvaise grâce, parceque les 267 kilomètres que nous avons à parcourir encore ne nous sourient pas trop. Bientôt nous voyons Dessac, qui produit d'excellents vins rouges dont un, le Haut Brion, est porté au premier rang de la classification des vins de Bordeaux; le Château Pape Clément lui aussi se laisse boire volontiers. Lamothe, que nous rencontrons plus loin, a un certain cru, le Château Lamothe, qui n'est pas du tout à dédaigner.

A suivre.

de sa marraine "Nana".

Gentille à croquer, elle ressemble à une rose de Bengale, avec sa mignonne binette ronde et rieuse, avec ses deux petites joues roses. J'en suis vraiment fière.

On est d'accord que Cheyshens est le nom des devineurs le plus habiles, c'est donc la solution du logogriphe n° 4. Voici les mots qu'on peut trouver dans ce nom en bouleversant ses lettres :

Nethe, Eyne, Ens, Kench, Sené, Hesse, Seyne, Este, hyène et Cheys.

Deviné par : M^e J. Ch; M. A. Ch; et M^elle A. Ch.

Charade, n° 5.

Cherchez la solution, mes chers amis,
Envoyez-la; et empêchez ainsi
Que notre rédactrice ne vous dit :
"Voilà les devineurs toujours si sages
"Attrapés par les enfantillages
"J'ai une charade facile. Dommage!
"Ils ne sont certes plus ce qu'est l'entier",
Je dirai qu'un pronom est le premier,
J'ai enfin une plante sert au dernier.

Loulou.

Tantôt mes mains [illegible]

merce, elle tient le second rang des villes françaises. C'est le port d'attache de la puissante ligne transatlantique des "Messageries maritimes". Comme monuments on peut citer les ruines d'un amphithéâtre romain, dit "palais Gallien", la cathédrale St André à l'église St Seurin qui date du XI^e siècle. A peine avons nous mis le pied hors de la station, que le chef commence à sonner désespérément. Je vais ce pour nous rappeler qu'à Bordeaux naquit St Paulin de Nole, l'inventeur des cloches.

Nous retournons à notre compartiment d'assez mauvaise grâce, parceque les 267 kilomètres que nous avons à parcourir encore ne nous sourient pas trop. Bientôt nous voyons Pessac, qui produit d'excellents vins rouges dont un, le Haut Brion, est porté au premier rang de la classification des vins de Bordeaux; le Château Pape Clément lui aussi se laisse boire volontiers. Lamothe, que nous rencontrons plus loin, a un certain cru, le château Lamothe, qui n'est pas du tout à dédaigner.

A suivre.

Maria Lodessychx, ma petite alleule, est maintenant âgée de 1 an 1 mois et 9 jours, elle dit déjà le nom

Il est d'accord que Theyshens est le nom des devineurs le plus habiles, c'est donc la solution du logogriphe n° 4. Voici les mots qu'on peut trouver dans ce nom en bouleversant ses lettres :

Nethe, Eyne, Ens, Kench, Jené, Hesse, Jeyne, Este, hyène et Theys.

Deviné par : M^e J. Th; M^r A. Th; et M^elle E. Th.

Charade, n° 5.

Cherchez la solution, mes chers amis,
Envoyez-la; et empêchez ainsi
Que notre rédactrice ne vous dit :
"Voilà les devineurs toujours si sages
"Attrapés par les enfantillages
"D'une charade facile. Dommage!
"Ils ne sont certes plus ce qu'est l'entier,"
Je dirai qu'un pronom est le premier,
Puis enfin une plante est au dernier.

Loulou.

Tantôt mes mains lourdes, gauches et maladroites ont cassé un verre fin léger et fragile. Ne le dites à personne, s. v. p.

Lauri Fidèle

N° 9 — 1911 — Septembre.

Rédactrice en Chef
Anne des Flesques,
8, rue de la Fabrique,
Hougaerde.

7e année
Journal mensuel
paraissant après le
1er du mois

Prix de l'abonnement
Hougaerde { un an ... 2,00
six mois ... 1,00
Etranger { un an ... 3,00
six mois ... 1,75

Billet de Londres.

« The Catholic Boys Brigade (Suite)

En dehors de ces exercices hebdomadaires ou quotidiens, la Brigade organise occasionnellement des marches régulières par la ville ; des excursions militaires, des Parades devant les églises, le dimanche avant la Messe. Pour ces parades, différents bataillons se réunissent, et, en grand uniforme, capitaine et officiers en tête, bannière flottante, [illegible] la messe ; après la messe, tous se lèvent, chantent en chœur : « God bless our Pope ! » – (Dieu bénisse notre Pape !) quittent l'église, passent devant le presbytère et saluent le Clergé assemblé là.

Tout le monde voit les avantages de l'association : Tout en développant les forces physiques des enfants, la "Brigade" leur inculque un esprit de régularité et d'obéissance

N° 9 — 1911 — Septembre.

7e année
Journal mensuel
paraissant après le
1er du mois

Rédactrice en chef
Anne des Ilepfues,
8, rue de la Fabrique,
Hongaerde.

Prix de l'abonnement
Hongaerde { un an ... 2,00 / six mois ... 1,00
Etranger { un an ... 3,00 / six mois ... 1,75

Billet de Londres.

« The Catholic Boys Brigade (Suite)

En dehors de ces exercices hebdomadaires ou quotidiens, la Brigade organise occasionellement des marches régulières par la ville ; des excursions militaires, des Parades devant les eglises, le dimanche avant la Messe. Pour ces parades, différents bataillons se réunissent, et, en grand uniforme, capitaine et officiers en tête, bannière flottante, tambours battants, clairons sonnants, se rendent à l'église. Des bancs leur sont toujours réservés : deux des garçons en uniforme servent la messe ; après la messe, tous se lèvent, chantent en chœur : « God bless our Pope ! » — (Dieu benisse notre Pape !) quittent l'eglise, passent devant le presbytère et saluent le clergé assemblé là.

Tout le monde voit les avantages de l'association : Tout en développant les forces physiques des enfants, la "Brigade" leur inculque un esprit de régularité et d'obéissance appréciés même par les Protestants. Grands, surtout, sont les avantages spirituels. Le choix des bons compagnons, la pratique des devoirs

une meilleure maison ; des person-
nes plus aimables. Nous menons
ici une vraie vie de famille.
Mlle Chaselen, la directrice est très
bonne et si aimable que je l'em-
brasse tous les soirs. Les demoi-
selles, (il y en a douze) sont égale-
ment très gentilles. Nous ne sommes
que 8 internes, les autres d'elles étant
de Louvain. Monsieur le Directeur,
très bienveillant aussi vient voir
tous les jours si nous ne nous
battons pas. Je n'ai pas peur
de lui malgré les yeux terribles
qu'il fait quand on commet
une bévue. Le matin nous
allons à la messe chez les Pères
Jésuites, l'église St Pierre en
face de la maison est trop grande
pour bien y prier. Nous travaillons
de 7h. à midi et de 2h. à 7. Le reste
du temps nous nous amusons :
musique, promenades, etc., tout
figure sur notre programme.
Le temps passe vite, excepté les jours
précédant le dimanche où je re-
tourne à Hongaerde. Je n'ai pas
un moment pour m'ennuyer
(Je pense à la maison étant au
lit, un bon petit lit chaud et
moëlleux, placé près de la fenêtre
d'une jolie petite chambre.)
Je croyais terminer, mais voilà
les feuilles de notre gros poirier,
autant il m'a été impossible de
compter les manifestants, les nombres
seraient peut-être identiques. Il
y a eu quelque bagarres, sur la
grand'Place, mais ce n'a pas été
fort grave. Je termine car je
crains que la place ne manque
dans mon cher petit journal ;
pour insérer tout cet insignifiant
bavardage

Anne des Fleppes

La Solution des charades
n° 8 est : Char-la-tan, Charlatan
Chat-rat-de, Charade
Deviné par : Les Rds Srs du S.-C.
Mlle B. L. ; Mr G. G.
Mlle A. Ch. n'a envoyé que la solution
de la 1ère charade.

Logogriphe, n° 9.

Amis
Je suis
Tout près d'Hongaerde, un très petit village
Connu par un certain pélerinage
Je contiens : diminutif d'océan
Un fleuve français, puis un fleuve allemand
Un arbre, la ville d'élite,
Une planète assez petite,
La fleur qu'on trouve dans chaque jardin

[illegible] (et j'en a douze) sont également très gentilles. Nous ne sommes que 3 internes, les autres d^elles étant de Louvain. Monsieur le Directeur, très bienveillant aussi vient voir tous les jours si nous ne nous battons pas. Je n'ai pas peur de lui malgré les yeux terribles qu'il fait quand on commet une bévue. Le matin nous allons à la messe chez les Pères Jésuites, l'église St. Pierre en face de la maison est trop grande pour bien y prier. Nous travaillons de 7 h. à midi et de 2 h. à 7. Le reste du temps nous nous amusons: musique, promenades, etc., tout figure sur notre programme. Le temps passe vite, excepté les jours précédant le dimanche où je retourne à Hougaerde. Je n'ai pas un moment pour m'ennuyer (je pense à la maison étant au lit, un bon petit lit chaud et moëlleux, placé près de la fenêtre d'une jolie petite chambre.)

Je croyais terminer, mais voilà je n'ai encore rien dit de la fameuse manifestation Scholaert. Qu'en dirais-je? Elle a été admirablement réussie. Autant qu'il est impossible de compte [illegible] je crains que la place ne manque dans mon cher petit journal; pour insérer tout cet insignifiant bavardage

Anne des Kleppes

La Solution des charades n° 8 est: Char-la-tan, Charlatan
Chat-rat-de, Charade
Deviné par: Les N^des S^rs du S.-C.; M^elle B. L.; M^r G. G.
M^elle A. Ch. n'a envoyé que la solution de la 1^ère charade.

Logogriphe, n° 9.

Amis
Je suis
Tout près d'Hougaerde, un très petit village connu par un certain pélerinage
Je contiens: diminutif d'océan
Un fleuve français, puis un fleuve allemand
Un arbre, la ville d'élite,
Une planète assez petite,
La fleur qu'on trouve dans chaque jardin
Un mamifère carnassier marin.
Avec adresse
Cherchez, je cesse.

---

de religion (pour certains une première instruction dans la religion chrétienne) leur sont rendus faciles par leurs rapports constants avec les directeurs de l'œuvre. De plus tout rappelle aux « boys » leur caractère et titre de catholique romain : dans toute procession on les voit ouvrir la marche ; à toute réunion sociale catholique, à toute soirée de charité, on les voit, en uniforme, distribuant les programmes, conduisant les personnes...

Peut-être ces quelques lignes auront elles intéressé les lecteurs de « l'Ami Fidèle ! » On voudra bien me pardonner le manque de clarté et de précision : les occupations ne me permettent guère d'y consacrer plus de temps.

Au reste, voulez-vous connaître à fond « the Catholic Boys Brigade » venez les voir !

Londres S.W.

La Révérende Sœur Francisca a obtenu son diplôme d'institutrice devant le Jury Central à Liège.

Nos sincères félicitations !

Vos frères et sœurs, cousins et cousines ont tous obtenu de

Du Nord au Sud de la France (Suite et fin)

En descendant la montagne du côté ouest, on voit deux belles grottes, qui ont donné leur nom à la montagne. En patois lourdais, espelugue signifie grotte. Elles ont été converties en chapelles de N.D. des sept Douleurs et de Ste Marie-Madeleine. — L'établissement des bains est une belle construction accostée à la montagne. Il consiste en 3 salles rectangulaires de 10 mètres sur 5, et deux pièces plus petites, à l'usage des médecins. Deux salles sont reservées aux dames, la troisième aux hommes. Chacun de ces locaux est divisé en deux compartiments ; dans le premier le malade est déshabillé et roulé dans un linge ; dans le second, un peu plus bas, se trouvent les baignoires.

La grotte, où daigna apparaître 18 fois la Ste Vierge, n'a rien de particulier en soi. C'est une excavation dans la roche de Massabielle de 6 mètres 50 de profondeur, 6,80 de largeur et 7m de hauteur. Du côté droit il y a une niche irrégulière de 2 m. : c'est là que Marie s'est montrée à Bernadette. Dans cette niche se

romain : dans toute procession on les voit ouvrir la marche ; à toute réunion sociale catholique, à toute soirée de charité, on les voit, en uniforme, distribuant les programmes, conduisant les personnes...

Peut-être ces quelques lignes auront elles intéressé les lecteurs de « l'Ami Fidèle ! » On voudra bien me pardonner le manque de clarté et de précision : les occupations ne me permettent guère d'y consacrer plus de temps.

Au reste, voulez-vous connaître à fond « the Catholic Boys Brigade » venez les voir !

Londres S.W.

La Révérende Sœur Francisca a obtenu son diplôme d'institutrice devant le Jury Central à Liège.

Nos sincères félicitations !

Vos frères et sœurs, cousins et cousines ont tous obtenu de très bonnes places à la distribution des prix.

...ographie grotte. Elles ont été converties en chapelles de N.D. des sept Douleurs et de Ste Marie-Madeleine. — L'établissement des bains est une belle construction accostée à la montagne. Il consiste en 3 salles rectangulaires de 10 mètres sur 5, et deux pièces plus petites, à l'usage des médecins. Deux salles sont reservées aux dames, la troisième aux hommes. Chacun de ces locaux est divisé en deux compartiments ; dans le premier le malade est déshabillé et roulé dans un linge ; dans le second, un peu plus bas, se trouvent les baignoires.

La grotte, où daigna apparaître 18 fois la Ste Vierge, n'a rien de particulier en soi. C'est une excavation dans la roche de Massabielle de 6 mètres 50 de profondeur, 6,80 m. de largeur et 7 m. de hauteur. Du côté droit il y a une niche irrégulière de 2 m. : c'est là que Marie s'est montrée à Bernadette. Dans cette niche se trouve une superbe statue de l'Immaculée. Cette statue, de grandeur naturelle, fut faite par Fabisch, sculpteur lyonnais, sur les indications de Bernadette. Quelque soit

la perfection artistique de la statue, nous ne pouvons pas dire toutefois qu'elle excelle par exactitude et ressemblance avec l'apparition. L'âme chrétienne dira avec Bernadette : "Oui elle est belle mais ce n'est pas Elle!"

Et maintenant qu'il me soit permis de déposer la plume. Et vos impressions? me dira-t-on. Amis lecteurs et chères lectrices, je le confesse en toute sincérité, je serais incapable de décrire la paix suave les émotions si douces et si [illegible] qui ont inondé mon âme pendant les quelques jours que j'ai pu passer à Lourdes. Allez-y, visitez la grotte, observez cette foule de pèlerins, voyez ce grand nombre de malades souffrant des maux les plus divers écoutez les soupirs, les prières ferventes qui s'échappent de ces milliers de poitrines rendez-vous aux piscines, assistez au bain des pauvres malheureux, répondez aux supplications enflammées qui montent vers le ciel; prenez part à la procession du S. Sacrement, à la bénédiction des malades; et si vous avez alors le bonheur d'entendre tout à coup, au milieu d'un silence solennel, un cri, cri de foie d'amour et de reconnaissance, le cri de "Je suis guéri!", alors descendez en vous-même et dites-moi ce que vous sentez! Vous ne le pouvez pas, car c'est là le surnaturel, et le surnaturel ne se décrit pas

Thurval

Louvain, le 30 août 1907.

Quand j'ai annoncé à mes amis d'Hongaerde que je partais pour Louvain, après les premières exclamations, ils m'ont tous demandé ce que deviendrait "l'Ami Fidèle". J'en conclus, chers lecteurs, que vous me le demanderez également. — Eh bien "l'Ami Fidèle" continuera toujours à paraître; certes il sera plus difficile pour moi de trouver le temps d'écrire, mais j'y tiens trop pour ne pas continuer à le faire. Louise, en sœur aimable, a accepté de le copier; moi j'écrirai les nouvelles de Louvain et j'espère recevoir encore souvent des articles de mes fidèles collaborateurs.

Maintenant je vous entends me demander ce que je fais ici? où je suis? — Voilà, mes amis, à la Bibliothèque choisie, Grand'Place, 17 — Si je me plais! si je m'amuse? — Oui et oui.

Naturellement je préfère beaucoup Hongaerde, mon cher village c'est seulement, en l'ayant quitté que je sens combien m'est cher le lieu où j'ai passé mes plus beaux jours. Je regrette tout: les bons Parents surtout, mes frères et sœurs chéris, ma famille, mes connaissances, tout, tout, tout... l'église, le jardin, les arbres

de déposa la plume. Et vos impres=sions? me dira-t-on. Amis lecteurs et chères lectrices, je le confesse en toute sincérité, je serais incapable de décrire la paix suave les émotions si douces et si [illegible] qui ont inondé mon âme pendant les quelques jours que j'ai pu passer à Lourdes. Allez-y, visitez la grotte, observez cette foule de pélerins, voyez ce grand nombre de malades souffrant des maux les plus divers écoutez les soupirs, les prières ferventes qui s'échappent de ces milliers de poitrines rendez-vous aux pis-cines, assistez au bain des pauvres malheureux, répondez aux supplications enflammées qui montent vers le ciel; prenez part à la procession du S. Sacrement, à la bénédiction des ma=lades; et si vous avez alors le bonheur d'entendre tout à coup, au milieu d'un silence solennel, un cri, cri de joie d'amour et de reconnaissance, le cri de "Je suis guéri!", alors descendez en vous-même et dites-moi ce que vous sen=tez! Vous ne le pouvez pas, car c'est là le surnaturel, et le surnaturel ne se décrit pas.

Thurval

Fin

Il y a encore un post-scriptum pour le mois prochain

---

me le demanderez également.—

Eh bien "l'Ami Fidèle" continuera toujours à paraître; certes il sera plus difficile pour moi de trouver le temps d'écrire, mais j'y tiens trop pour ne pas continuer à le faire. Louise, en sœur aimable, a accepté de le copier; moi j'écrirai les nouvelles de Louvain et j'espère recevoir encore souvent des articles de mes fidèles collaboratrices.

Maintenant je vous entends me demander ce que je fais ici? où je suis? — Voilà, mes amis, à la Bibliothèque choisie, Grand'Place, 17 — Si je me plais! si je m'amuse? — Oui et oui. Naturellement je préfère beaucoup Hougaerde, mon cher village c'est seulement, en l'ayant quitté que je sens combien m'est cher le lieu où j'ai passé mes plus beaux jours. Je regrette tout: mes bons parents surtout, mes frères et sœurs chéris, ma famille, mes con=naissances; tout, tout, tout... l'église, le jardin, les arbres jusqu'aux poules, canards, pigeons des Cependant cela ne veut pas dire que je ne me plais pas à Louvain Loin de là. Je ne pourrais rêver

des esquifs sont partis, et, malgré les larmes des mères et des amies, les sauveteurs se sont embarqués. Ils travaillent là bas, au milieu des récifs, malgré les coups de vent, malgré la tempête.

Comme la foule bretonne, regardons les lutter et prions pour eux!

Qui sait!..... Un jour peut être au fond de notre cœur, nous entendrons à notre tour une voix qui nous criera: "Allons, les hommes de courage!."

Hougaerde, 1er mai 1911.

Mardi passé, 25 avril, a eu lieu au couvent une émouvante fête, notamment: la profession religieuse de plusieurs Sœurs, parmi lesquelles Sœur Francisca. A mon profond regret je n'ai pu y assister, ni en qualité de sœur de la religieuse, la famille n'y étant pas admise; ni de journaliste on s'en enf.....; ni de chanteuse parceque je n'ai pas de voix; ni en me présentant comme postulante pour ce jour, car on n'accepte pas le postulat d'un jour et la bonne idée d'y rester ne m'est pas encore venue.

Alors j'ai demandé à certains cause d'eux presque tous les lecteurs ignoreront les frappantes scènes de ce jour et voilà pour quoi je gémis.

Nécrologie.

Monsieur Maurice Debroech est décédé à St Trond, dans sa 22e année.

Monsieur François Vanhagendoren, ancien secrétaire communal de Hougaerde est pieusement décédé le samedi 22 avril. Il était âgé de 64 ans.

Mlle Louise Vander Velpen est décédée à Liège à l'âge de 71 ans.

Nous présentons aux familles éprouvées nos sincères condoléances.

Travestissements de cloche.

Suite et fin.

Ainsi la journée se passe, sous les ordres toujours de dame "la cloche".

Arrive le soir. Fatigué, tout le monde attend l'heure du repos qui tarde à venir. Enfin des sons graveux viennent buter et se briser contre les carreaux devenus mats par l'atmosphère chaude et lourde de la dame; ils coulent partout: sur les toits, dans les cours, sur les greniers, dans les caves; plus joyeux qu'à toute heure, ils volent ça et là, vont frapper à toutes les portes, à toutes les fenêtres et

de vent malgré la tempête.

Comme la foule bretonne, regardons les Luther et prions pour eux!

Qui sait!..... Un jour peut être au fond de notre cœur, nous entendrons à notre tour une voix qui nous criera: "Allons, les hommes de courage!."

Hougaerde, 1er mai 1911.

Mardi passé, 25 avril, a eu lieu au Couvent une émouvante fête, notamment: la profession religieuse de plusieurs Sœurs, parmi lesquelles Sœur Francisca. A mon profond regret je n'ai pu y assister, ni en qualité de sœur de la religieuse, la famille n'y étant pas admise; ni de journaliste on s'en enf.....; ni de chanteuse parceque je n'ai pas de voix; ni en me présentant comme postulante pour ce jour, car on n'accepte pas le postulat d'un jour et la bonne idée d'y rester ne m'est pas encore venue.

Alors j'ai demandé à certains amis, au courant de la fête et qui feraient d'admirables correspondants de me décrire cette cérémonie grandiose. Hélas! ils ont tous été impitoyables à mon égard et à

Nécrologie.

Monsieur Maurice Debroech est décédé à St Trond, dans sa 22e année.

Monsieur François Vanhagendoren, ancien secrétaire communal de Hougaerde est pieusement décédé le samedi 22 avril. Il était âgé de 64 ans.

Mlle Louise Vander Velpen est décédée à Liège à l'âge de 71 ans.

Nous présentons aux familles éprouvées nos sincères condoléances.

Travestissements de cloche.

Suite et fin.

Ainsi la journée se passe, sous les ordres toujours de dame "la cloche".

Arrive le soir. Fatigué, tout le monde attend l'heure du repos qui tarde à venir. Enfin des sons graveux viennent buter et se briser contre les carreaux devenus mats par l'atmosphère chaude et lourde de la dame; ils coulent partout: sur les toits, dans les cours, sur les greniers, dans les caves; plus joyeux qu'à toute heure, ils volent çà et là, vont frapper à toutes les portes, à toutes les fenêtres et chaque choc est un son.

..... Joyeuse elle s'endort comme tout ce qui l'environne, dans sa petite tour carrée ayant comme tel l'obscurité et comme compagnons: un pigeon égaré ou un

triste bibou, qui de ses deux yeux ardents la regarde dormir et se tait devant elle.

Mais pourtant écoutez !... de temps en temps un petit cri plaintif, un soupir sonore semble sortir de sa retraite ... et pourtant elle dort !... Oh ! gardez vous de parler, c'est la cloche qui rêve.

Ding, ding, don, don ! Chante, ô cloche chérie, secoue dans ton sein les perles de cristal et les grelots d'argent, fais courir sur les toits tes gracieux petits amours et dis leur de chanter de leur voix la plus douce : Ces enfants reçoivent pour la première fois leur Dieu !....

Oh ! quels cantiques joyeux elle entonne, et de quels sons harmonieux elle embaume les airs. Tous connaissent leur voie, c'est au cœur qu'elle vise, où elle verse la joie et l'ivresse du bonheur.

Ce n'est plus la pauvre cloche d'autrefois qui s'anime et qui chante, non, c'est la voix des anges qui loue et bénit le Seigneur des bienfaits qu'Il a daigné répandre sur les pauvres humains.

Il semble que ce soit pour cette circonstance une fée parée d'habits d'or et qui jette sous les pieds des passants des fleurs qui, en tombant, lancent chacune leur note douce, exhalant la joie et le bonheur.

O cloche ! que de douces consolations tu verses en ce jour dans nos cœurs ! pourquoi donc ne chantes-tu pas toujours ? ... Oui pourquoi ? ... Joyeuse aujourd'hui pourquoi demain te couvres-tu d'un crêpe lugubre ? tu te ressembles par ton chant hier le bonheur et la vie, aujourd'hui tu te pleures.

Tes larmes en tombant de ton petit réduit, viennent sur les toits, dans les cœurs, se briser, s'éparpiller avec un son triste et lugubre !

.....

Oh ! petite cloche, mystérieuse, amie de l'homme et de ses morts, amie du travail et du repos, amie du pauvre et du pécheur, que de choses ton sein renferme et de quels doux sentiments de joie, de bonheur, de tristesse et d'amour tu sais faire vibrer les cœurs.

Jean-Pierre.

FIN.

Du Nord au Sud de la France.

Suite VII.

Ces détails paraissent intéresser médiocrement le bon Léopold. Mais quand je dis que les vins de cette région ont une belle couleur, du corps, une sève agréable, de la générosité, un bouquet particulier, toutes qualités qui se développent en vieillissant, il m'écoute avec une religieuse attention, et ses lèvres ont un petit mouvement bien significatif.

Nous roulons en pleine Gironde. Jusqu'à Bordeaux, et au delà, nous ne verrons des deux côtés de la voie, que des vignobles et encore des vignobles. Nous sommes dans la patrie des Médoc, des Sauternes, des Sainlac, des Margaux, des St Julien, des Cantenac, des St Estèphe, des Léoville .... Oh ! songeait l'ami Jules, avoir tout ça dans sa cave ; et de la bonne année, ce serait la neuvième béatitude !

douce semble sortir de sa retraite et pourtant elle doit !... Oh ! gardez vous de parler, c'est la cloche qui rêve.

Ding, ding, don, don ! Chante, ô cloche chérie, secoue dans ton sein les perles de cristal et les grelots d'argent, fais courir sur les toits tes gracieux petits amours et dis leur de chanter de leur voix la plus douce : Les enfants reçoivent pour la première fois leur Dieu !....

Oh ! quels cantiques joyeux elle entonne, et de quels sons harmonieux elle embaume les airs. Tous connaissent leur voie, c'est au cœur qu'elle vise, où elle verse la joie et l'ivresse du bonheur.

Ce n'est plus la pauvre cloche d'autrefois qui s'anime et qui chante, non, c'est la voix des anges qui loue et bénit le Seigneur des bienfaits qu'Il a daigné répandre sur les pauvres humains.

Il semble que ce soit pour cette circonstance une fée parée d'habits d'or et qui jette sous les pieds des passants des fleurs qui, en tombant, lancent chacune leur note douce, exhalant la joie et le bonheur.

O cloche ! que de douces consolations tu verses en ce jour dans nos cœurs ! pourquoi donc ne chantes-tu pas toujours ! ... Oui pourquoi ?.... Joyeuse aujourd'hui pourquoi demain te couvres-tu d'un crêpe lugubre ? pourquoi ton chant joyeux se change-t-il en un glas funèbre ?.....

Ah ! c'est donc bien vrai ce que nous dit ce proverbe : "Les jours se suivent et ne

et lugubre !

Ah ! petite cloche, mystérieuse, amie de l'homme et de ses morts, amie du travail et du repos, amie du pauvre et du pécheur, que de choses ton sein renferme et de quels doux sentiments de joie, de bonheur, de tristesse et d'amour tu sais faire vibrer les cœurs.

Jean-Pierre.

FIN.

Du Nord au Sud de la France.

Suite VII

Les détails paraissent intéresser médiocrement le bon Léopold. Mais quand je dis que les vins de cette région ont une belle couleur, du corps, une sève agréable, de la générosité, un bouquet particulier, toutes qualités qui se développent en vieillissant, il m'écoute avec une religieuse attention, et ses lèvres ont un petit mouvement bien significatif.

Nous roulons en pleine Gironde. Jusqu'à Bordeaux, et au delà, nous ne voyons des deux côtés de la voie, que des vignobles et encore des vignobles. Nous sommes dans la patrie des Médoc, des Sauternes, des Sainttue, des Margaux, des St Julien, des Lantenac, des St Estèphe, des Léoville .... Oh ! soupire l'ami Jules, avoir tout ça dans sa cave, et de la bonne année, ce serait le neuvième bienheureux !

Nous voilà à Bordeaux. C'est une des plus belles villes de France, bâtie en forme de croissant sur la rive gauche de la Garonne. Elle est reliée à son